

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an ..... \$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 14 SEPT 1893

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à travers le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé Henri Raymond Casgrain.

Le mail n'aime pas la campagne entreprise par les trois ministres des provinces maritimes contre le gouvernement fédéral. Ils feraient mieux, dit-il, de s'unir pour fonder ces trois petites provinces en une seule, ce qui diminuerait beaucoup leurs dépenses.

Une dépêche d'Ottawa annonce la nomination prochaine de l'honorable M. Bowell comme commissaire du gouvernement en Australie, où il serait chargé de représenter les intérêts canadiens. Ce qu'il y a de certain, c'est que le gouvernement a décidé de donner une grande expansion au commerce entre le Canada et l'Australie, et que, dans ce but, il avait résolu de nommer un commissaire qui étudierait sur place les moyens de développer et efficacement ce commerce.

La brillante et solide condition commerciale et financière du Canada, maudite une dépêche de Londres, est le sujet de commentaires les plus élogieux et les plus sympathiques. On établit des comparaisons entre la prospérité grandissante du Canada et la situation financière aux Etats-Unis et en Australie. Elles sont naturellement tout à l'avantage du Dominion.

A un dîner qui a eu lieu lundi, auquel assistait une foule de notabilités, on a payé un tribut d'éloges à la magnifique position financière du Canada, et on a particulièrement fait allusion à la solidité des banques canadiennes.

La Pall Mall Gazette reçoit de Bangkok et de Singapour des dépêches lui annonçant que la France va sans doute établir son protectorat sur le Siam. En présence de ce fait, la Pall Mall Gazette engage toutes les chambres de commerce de l'Angleterre à se réunir, afin de protester contre ce protectorat, et d'inviter le gouvernement anglais à ne pas laisser accomplir au Siam, un acte qui ruinerait le commerce de l'Angleterre en Orient.

Une dépêche, adressée de Bangkok au Times, annonce que les troupes françaises ont vu des retranchements à Chantaboun et y font des terrassements.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL

D'après les dernières nouvelles, sir Oliver Mowat a décidé de faire un appel au peuple sous peu, c'est-à-dire avant l'expiration de la période fixée par la loi. Sir Oliver veut battre le fer quand il est chaud et profiter de la tournée de M. Laurier dans la Puissance. Il craint aussi, paraît-il, que les conservateurs ne fassent quelques modifications au tarif et diminuent considérablement ses chances de succès.

Ce sont probablement ces rumeurs d'élections à Ontario que les libéraux ont pris pour des rumeurs d'élections fédérales.

La presse libérale n'a plus maintenant qu'à lancer ses foudres contre M. Mowat, qui ne finit pas son terme d'office et avance la date des élections.

CONVENTION DES INSTITUTEURS-ACADIENS.

M. le Rédacteur — "Nous dirions avoir une convention d'instituteurs acadiens;" voilà une proposition que je lisais dans L'IMPARTIAL du mois de juillet. C'est une proposition qui est de la plus vive importance, pour nous et qui mérite notre plus sérieuse considération. C'est ce qu'il nous faut maintenant une réunion, pour y délibérer sur les meilleurs moyens à prendre afin de pouvoir mener à bonne fin une œuvre qui semble être si bien commencée; c'est à dire, l'étude du français dans nos écoles.

C'est aux messieurs du clergé que nous devons le premier mouvement dans cette direction, et c'est à vous, M. le Rédacteur que nous devons le second. L'empressement que vous avez montré à seconder les efforts de nos Supérieurs dans cette bonne voie prouve que L'IMPARTIAL est fidèle à l'accomplissement de la mission qu'il a embrassée, c'est à dire, l'avancement des Acadiens.

Le surintendant d'Éducation a vite compris la portée de ce mouvement, et est en plein accord avec nous.

Donc, je nomme mercredi; le 27 courant pour notre séance. Dans l'avant midi de ce jour, aura lieu la convention provinciale des instituteurs, l'après midi, l'exposition, et le soir, notre séance, à laquelle j'invite tous nos instituteurs et institutrices d'assister, aussi bien que tous ceux qui sont intéressés dans la propagation du français parmi nous.

Les messieurs du clergé qui se sont tant dévoués à cette cause sont respectueusement priés de venir nous encourager par leur présence et leurs bons conseils. J'espère que vous aussi, M. le Rédacteur, qui vous montrez si noble défenseur de notre population acadienne voudrez bien nous honorer de présence à cette convention qui fera époque dans les annales acadiennes de l'île du Prince Edouard.

En concluant, j'espère que tous ceux qui ont le progrès intellectuel à cœur, se feront un devoir d'être présents à la Séance des instituteurs acadiens.

Votre tout dévoué Jos. Oct Arsenault Insp. des Ecoles Acadiennes. Charlottetown Ce 5 sep. 1893.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Système le PLUS MODERNE ET LE MIEUX APPRECIÉ.

Prix modéré. Satisfaction garantie.

Bloomfield, près de l'église I.P.E. catholique.

A NOS INSTITUTEURS ET INSTITUTEURICES.

Nous prions nos instituteurs et institutrices de vouloir bien faire attention à la lettre de M. l'Inspecteur Arsenault que nous publions aujourd'hui, ayant rapport à la convention des instituteurs acadiens qui doit avoir lieu le 27, à Charlottetown. Nous n'avons pas besoin d'insister auprès de notre corps enseignant sur l'importance qu'il y a pour chacun d'eux d'être présent à cette réunion, la première en ce genre que nous comptons parmi nous. Depuis que nous avons suggéré l'utilité et la nécessité de ce mouvement par la voix de L'IMPARTIAL, il y a déjà quelque temps, nous avons eu la satisfaction de recevoir d'un bon nombre de nos instituteurs des lettres à l'appui de ce que nous avons énoncé, c'est pourquoi nous anticipons le plus grand succès à la convention du 27 tant sous le rapport du nombre qui y assistera, que sous le rapport des règlements qui y seront formulés pour la cause et l'avancement de l'éducation française dans nos écoles. Comme nous avons déjà en occasion de le dire, les plus grandes difficultés auxquelles nous a vions à faire face au commencement de cette œuvre nationale ont été aplanies par l'entremise de notre clergé auprès du gouvernement. A nous, donc, aujourd'hui, de nous servir des avantages qui nous sont offerts et de les mettre en pratique.

LE CANDIDAT FRANCAIS,

Tout en remerciant cordialement notre très estimable confrère de Summerside pour les remarques complimentaires dont il a fait usage à notre égard, la semaine dernière, nous aimerions à dire ici qu'on ne doit pas nous compter comme décidément rangé d'un côté politique quelconque. Nous avons annoncé à notre début que, en politique nous serions strictement indépendant. C'est un principe, duquel nous ne prétendons pas nous départir. Nous ne sommes esclave ni de l'un ni de l'autre parti qui se dispute la supériorité.

Lorsque nous avons fait cause avec M. Blanchard, nous l'avons fait sous un point de vue national. Voici le raisonnement sur lequel nous nous appuyons: les français de ce district ont droit à un des leurs comme représentant. M. Blanchard est le seul français sur les rangs; donc il y va du devoir de tous ceux qui ont le cœur véritablement français, qu'elle qu'en soit leur tendance politique, de donner leur appui à M. Blanchard, ce qui veut dire tout simplement, prenons la part qui nous appartient de droit et ensuite partageons le reste comme nous l'entendrons. C'est le parti de l'équité. Personne n'y trouvera à redire. Si, au lieu de M. Blanchard un autre candidat français, quoiqu'il fut d'une autre couleur politique, eut paru sur la scène, nous aurions agi de la même manière à son égard; simplement parce que notre devoir, qui est le devoir de tout français, est de nous supporter les uns les autres. Ne l'oublions pas. Nous avons besoin de cette unité à présent; nous en aurons besoin plus tard.

Ripans Tabules relieve nauces.

Ladies this is for you—The Ladies Standard Magazine devoted to Fashion and Home decoration, 50 pages, elegant illustrations, given at club rates with Buote's Monthly. The two one year, 60 cents.

Ripans Tabules: best liver tonic.

CORRESPONDANCE.

XXX

Monsieur le Rédacteur.

Persuadé que vous êtes résolu de suivre de point en point le plan de conduite que vous vous êtes tracé dans le premier numéro de votre journal, j'ose croire que L'IMPARTIAL ira dire à tous nos compatriotes du premier district électoral du comté de Prince:

Acadiens français, il y a assez longtemps que vous "tirez les marrons du feu pour les faire croquer par d'autres". Dans quelques mois vous serez invités à faire le choix d'un candidat à qui vous puissiez confier la garde de vos intérêts. On va vous faire de belles promesses. Sans doute on ne fera pas miroiter à vos yeux la perspective du poste d'Inspecteur de chemins (Road Supervisor), vu que celui qui remplit cette fonction tout naturellement n'est pas disposé à la céder même en faveur d'un ami politique. On ne sera donc pas non plus obligé pour s'excuser de ne pas avoir rempli sa promesse, de pousser l'audace et l'impertinence jusqu'à dire qu'il n'y a pas un homme parmi vous capable de remplir les fonctions d'Inspecteur de chemins. Tout cela, c'est de l'histoire qui n'est pas encore très ancienne, mais il n'est pas probable qu'elle se repète à la ville de l'élection qui nous arrive. Toute fois ou aura recours à d'autres subterfuges. Une machine aux proportions colossales a fait son apparition dans les chemins de ce district dans le cours de l'été. Grâce à cette invention, les voies publiques sont aplanies en un instant. Pioches, pelles, têtes, etc. en un mot tout cet attirail dont l'homme était obligé de se servir autrefois pour niveler les chemins, tout cela est maintenant rélégué en un coin pour faire place à cette machine mirabolante. Qui sait? Peut être promettra-t-on le poste d'opérateur de cette machine. Car il va sans dire que cette invention quelque prodigieuse qu'elle soit, ne fonctionne pas par elle-même.

Acadiens français, rappelez vous le passé qui n'est pas encore bien éloigné et ne vous laissez pas leurrer par ceux qui se disent vos amis. Un des vôtres, monsieur Jérémie Blanchard, va briguer vos suffrages à la prochaine élection. Il ne s'impose pas à vous de son chef; mais c'est pour se rendre à des invitations réitérées, qu'il pose sa candidature comme député à la chambre locale. De l'aveu de tous, Monsieur Blanchard comme député, fera honneur à ses électeurs. Il saura défendre votre cause et sauvegarder vos droits. Montrez à ceux qui s'imaginent que les français ne sont bons qu'à faire la chasse aux lapins. "Ah! Frenchmen good only for catching rabbits" que vous êtes en mesure de précipiter du sommet des honneurs ceux qui vous insultent de la sorte, pour y faire monter un des vôtres. Depuis quelques années vous assistez à la convention Acadienne qui se célèbre dans les limites de ce district électoral. Il ne s'agit pas de montrer que vous êtes Acadiens-français seulement le quinze Aout de chaque année, mais c'est surtout le jour de l'élection que vous devez montrer votre courage et votre patriotisme. Soyez unis et qu'il ne soit pas dit à la honte des Acadiens français du premier district du comté de Prince qu'ils ont renié un des leurs pour élire à la place un homme qui regarde les Acadiens-Français comme un troupeau d'imbéciles et d'esclaves. Ne rougissez pas de votre titre d'Acadiens-Français; votez pour un des vôtres, votez pour Monsieur Blanchard qui se présente à vous comme votre porte-drapeau. Allez aux polls dans le but bien arrêté de le mener à la victoire. L'heure du réveil a sonné pour nous Acadiens-Français du premier district de Prince. Nous avons un organe dans la voix de L'IMPARTIAL qui chaque semaine nous rappelle nos devoirs comme peuple. A nous de montrer à la prochaine élection que nous avons conscience de notre dignité et que nous réclamons notre part dans le gouvernement du pays en envoyant en chambre un homme dont le cœur bat à l'unisson avec le nôtre et qui saura revendiquer nos droits. Rallions-nous tous autour de Monsieur Blanchard et laissons son adversaire courir après le lièvre jusqu'à perdre haleine. A. B. C.

Il faut absolument que le Moniteur Acadien ait puisé ses informations à de mauvaises sources au sujet de nos écoles françaises. Il est vrai que nos écoles françaises sont sur un bon pied dans notre partie de l'île; mais il n'est pas moins vrai qu'elles le sont aussi dans les autres comtés français, comme Egmont Bay et Rustico, ou nous comptons de nos instituteurs français les mieux qualifiés. Il ne faut pas oublier non plus, que MM. les curés des autres paroisses—notamment le Rev S. Boudraut d'Egmont Bay et le Rev R. E. McDonald de Rustico ont pris leur concours, de tout en tout et secondé les efforts louables des autres membres du clergé qui ont manifesté tant de zèle pour l'avancement de l'éducation française parmi nous.

Carte Electorale.

Aux Electeurs de la Première Division Electorale du Comté Prince.

Messieurs. Sans aucune sollicitation de ma part, et par un vote unanime à la convention des conservateurs de ce district, j'ai été, de nouveau, choisi candidat (Assemblyman) conjointement avec M. J. E. Birch (Conseiller) pour les prochaines élections dans les intérêts du parti conservateur. Je crois qu'il n'est que de mon devoir de vous exprimer ma gratitude à mes amis pour le support généreux qu'il m'ont accordé par le passé et aussi pour leur renouvellement de confiance en cette présente occasion. Je suis, certes, fier, mais plus pour mes compatriotes que pour moi-même, d'être le choix d'un parti qui compte dans ses rangs des centaines d'électeurs de nationalités différentes à la note de parmi lesquels il se trouve, pour représentants, des personnes plus compétentes que moi; mais qui cependant n'ont pas hésité à reconnaître le droit qu'ont les Acadiens Français à la représentation d'un des leurs à la chambre locale et qui n'ont rien épargné pour leur assurer un candidat de leur nationalité. Je suis certain aussi que mes compatriotes sauront apprécier cet acte de générosité et qu'ils uniront de toute leur force à nos vœux pour nos autres nationalités et qu'ils me meneront à la victoire, avec une belle majorité.

Mes principes et opinions politiques sont trop bien connus dans tout le district pour que j'en fasse mention ici. Qu'il me suffise de dire que outre que je ferai mes plus grands efforts pour obtenir une administration la plus économique possible, croyant comme il le faut que "l'économie est elle-même un grand revenu", je supporterai toute mesure juste et équitable tendant à la restauration de notre crédit provincial que nous avons perdu, et que je ferai mon possible pour maintenir les dépenses au delà des bornes du revenu, faisant toutefois provision pour le maintien nécessaire des travaux publics. Je crois aussi que l'Agriculture mérite plus d'attention de la part du gouvernement qu'elle n'a eu depuis quelque temps particulièrement notre part de la province, et je ferai tout ce qui me sera en mon pouvoir pour atteindre ce but.

En concluant, tout en sollicitant les suffrages de tous électeurs indépendants du district, j'ai un bon nombre de souhaits à vous adresser. Il me sera impossible de voir personnellement—je promets, si je suis élu, de voir aux intérêts de ce district d'une manière particulière et à ceux de la province en général. Je demande aussi, respectueusement pour mon collègue, M. Birch un support aussi loyal que celui que j'attends moi-même.

Votre tout dévoué Jérémie Blanchard Duvar Road 31 Aout 93

Nous nommons comme agents de L'IMPARTIAL les messieurs dont les noms paraissent dans une autre colonne. Nous autorisons ces agents de solliciter des abonnés de recevoir les paiements pour abonnements et de donner des reçus.

MONEY Send for free samples of LADIES STANDARD MAGAZINE with envelope only. Usual price 25c. Two references. Ready work. STANDARD FASHION CO., 242 W. 14th St., New York City.

Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 BROADWAY, NEW YORK CITY.

J. J. GAUDET, dealer in DRY GOODS, GROCERIES Boots and Shoes, etc etc My motto: quick sales and small profits Correspondences solicited for country produce MILL RIVER P. E. I